

**Tablée Textes en l'Air**  
**Dimanche 26 juillet 2009**  
**« La culture ça ne m'intéresse (pas) »**  
**Animé par Emile Lanzman**

*-Donc, Philippe l'a expliqué tout à l'heure, pour ceux qui n'était pas là cette rencontre s'inscrit dans un cercle plus grand de rencontres sur la même thématique, à l'échelle régionale tu dis... plus vaste encore ?*

-Euh non disons départementale

*-Donc sur la culture, sur ce rapport à la vie, à l'art, à tout ce qu'on veut. Donc cela va être une grande surprise pour tout le monde.*

*On se proposait de vous demander si vous accoliez le mot culture à un autre mot qu'est-ce que vous choisiriez et pourquoi ? Vous voyez qu'on a même été très bon on s'est dit c'est la première question on vous a fait une série de mots dans lesquels vous pouvez piocher mais vous n'êtes pas obligés.*

*Le tout c'est de dire très rapidement pour moi la culture ça me fait penser à et pourquoi. La règle du jeu c'est qu'on prend le micro pour parler parce que c'est enregistré. Donc premier tour de table, qui a envie de dire quelque chose ?*

-Moi je veux bien aller parce qu'il faut se lancer

-Le premier qui dit confiture on lui dit que...

-Non non cela n'a rien à voir avec le culinaire

-Quoique la culture peut être aussi culinaire

-Non pour moi culture je le relie au mot « ouverture » c'est-à-dire on a une culture quand on est enfant, on baigne dans une culture familiale et puis petit à petit on va déborder, on va aller voir du côté d'autres cultures, une culture multiple. A un moment donné le mot culture on n'en a pas trop besoin et après cela devient une nécessité. On a soif et plus on vieillit plus on a soif, c'est comme avec les bons vins. Pour moi, c'est une forme de démocratie : la culture artistique, la sculpture artistique, la culture c'est une démarche en allant vers quelque chose qui n'est pas inné, faut aller à la pêche alors qu'elle n'est pas obligatoire. C'est une vaste question.

*-On va revenir sur tout cela, il ne faut pas...*

-Parmi les mots qui nous sont proposés moi je vois celui qui s'impose d'emblée pour moi qui n'est pas cité c'est le mot « racine » même si la culture n'est pas tournée vers le passé, elle comprend ce qu'on va en faire. Donc cela a quelque chose à voir avec la vie, donc comment on va vivre ensemble sur la planète le plus possible ensemble.

-Moi je vais faire un peu dans la provocation moi j'accolerai culture avec son ministère français avec imposture. Par exemple, là je reviens d'un festival sur les cultures du monde dans l'Allier qui fait venir des gens des Philippines, des Papous, des Guatémaltèques. Par exemple, les Papous venaient nous montrer leur rituel et ils n'avaient aucun sens de la scène. Ils étaient de dos et ils ne jouaient pas pour un public, ils vivaient leur culture et leurs actes culturels. Cela fait déjà réfléchir. Après, moi qui viens du milieu professionnel socioculturel et de l'animation, j'ai beaucoup entendu parler de l'éducation populaire et de l'origine de notre ministère et avec mes mots, d'après ce que j'ai compris, après Hitler et après l'holocauste les gens d'art et de culture ont voulu mettre en place un ministère qui organiserait l'éducation des citoyens pour que la barbarie n'arrive plus dans nos sociétés

modernes et qu'on construise la paix ensemble et puis est arrivé ce ministère de la culture avec un art qui se détache de ce premier objectif et moi c'est viscéral, j'ai une espèce de colère vis-à-vis de l'artiste qui se met un peu en dehors du monde avec sa posture d'artiste et qui livre l'art pour l'art et qui ne pense pas son sens d'implication politique et d'éducation populaire. Et nous transmette quelque chose et faire vivre des valeurs pour éduquer la société. Et moi je pense qu'il y a un truc grave qui s'est passé dans nos sociétés et particulièrement en France c'est que l'art, pour moi, s'est un peu enfui de ses objectifs premiers et on vit dans une bulle d'art pour l'art qui pour moi ne me parle pas et je cherche le sens politique et sociétal de la forme artistique.

*-Tu es parti du mot culture et tu as développé si je comprends bien une démonstration sur l'art, quel rapport tu fais entre les deux.*

-Ben en fait j'ai lu Franck Lepage qui parle de l'éducation populaire et il dit que culture et là on parle de toutes les sphères mais je crois que le ministère français nous parle d'art et place la culture un peu au-dessus avec une conception artistique.

-Moi je rajouterai des mots qui n'y sont pas c'est-à-dire regard, écoute et partage et donc je pense que c'est un moyen d'entrer en relation avec les gens, de les comprendre ou de ne pas les comprendre d'ailleurs et c'est souvent à travers les œuvres d'art mais pas toujours cela peut être un contact, cela peut être toute sorte de formes et pour moi c'est ces trois aspects que je répète : regard, écoute et partage.

*-Est-ce que cela veut dire que vous rejoignez ce qui a été dit tout à l'heure que c'est une démarche avant tout ?*

-C'est un état, c'est une ouverture d'esprit, une attention par rapport à ce qui se passe autour et pas toujours sur une interprétation du quotidien, c'est-à-dire dépasser le réel, le quotidien.

-Moi je mettrai bien des verbes d'action à la place de culture si on peut, par exemple « cultiver et se cultiver » mais on pourrait aussi mettre « se réjouir, être étonné, chercher du nouveau, aller voir ailleurs, ressentir, être scandalisé, secoué, être ému bien sûr, chercher à comprendre, réfléchir, lire aller au spectacle » et quelques autres choses comme ça.

-Je voulais ajouter je pense à « racine » parce qu'il y a quelque chose avec l'identité mais j'accolerai très vite « échange » pour ne pas rester enfermé dans ses racines.

-Je profite que le micro passe pour rajouter quelque chose qui me semble important c'est que si on remonte à des origines lointaines je pense que la culture avait beaucoup à voir avec la survie des groupes et ça c'est quelque chose que l'on a un peu tendance à oublier aujourd'hui.

*-Je pense qu'à gauche là-bas, c'est bien la gauche dans un cercle...*

-Je pense que l'on a tous besoin de racines, de culture mais je pense que derrière tout cela il y a l'école, l'éducation, la formation, la famille. Etre éduqué c'est être bien formé aussi et je verrai plutôt la culture sur l'autre mot d'ouverture qui n'est pas en contradiction avec ce que je viens de dire. Pour être cultivé il faut se connaître, il faut être éduqué mais il faut dépasser ce premier stade de la culture et on parle des arts, tu disais tout à l'heure les limites de la différence entre art et culture. Moi je dirai, enfin là on part sur la culture c'est l'expression artistique tel que ça tourne, enfin moi j'irai volontiers dans ce sens là et éventuellement justement rechercher dans les expressions artistiques du monde entier tout ce qui est universel, tout ce qui nous est commun pour qu'on puisse vraiment partager avec un

langage commun, alors peut-être que la musique c'est plus facile au niveau communication internationale que le théâtre, mais je verrai bien cela tous les moyens artistiques qui permettent à tout homme sur terre de communiquer sur le beau, sur le bon ou le mauvais, ça va avec.

-Moi j'ai aussi l'impression que cela peut être un « tiers », un pont entre les gens, une distance à la vie. Moi je travaille aussi dans le socioculturel avec des personnes en difficulté et souvent je me sers de cet outil, c'est un étayage à la vie, de ne pas se regarder mais de regarder des choses sur un support que ce soit du théâtre, du dessin ou de la musique. Cela met à distance les choses mais cela permet aussi de mieux se comprendre, mieux s'apprécier et peut-être mieux se rectifier face aux événements de la vie. Moi je regrette parfois ce côté art élitiste ou Culture avec un C ou beaucoup de personnes n'ont absolument pas accès parce que c'est très très fermé et c'est vraiment dommage parce que je pense que c'est vraiment un outil essentiel, surtout aujourd'hui.

*-On va y venir mais on fait un petit tour, quelqu'un veut-il intervenir, Geneviève ?*

-Si je cherche ce qui me vient spontanément j'ai envie de dire que ce serait l'art d'être ensembles avec un s.

-Je rajoute encore un lien évident avec le mot culture parce que dans son sens le plus large les religions, au sens très large, étaient en lien avec la survie des groupes et les racines de ce qui fait l'unité d'un groupe.

-Je voulais simplement dire que dans certaines régions certaines femmes portent la burka, certaines sont souvent violées d'autres excisées et cela fait partie de leur culture, nous occidentaux c'est ce qu'on dit « on n'y touche pas c'est leur culture ». L'ingérence.

*-Alors voilà on a dit beaucoup de choses on s'y attendait un peu, pas que l'on allait dire autant de choses en si peu de temps mais qu'on allait dans tous les sens, maintenant il faudrait peut-être choisir un ou deux axes pour que l'on puisse discuter ensemble alors moi j'ai entendu me semble-t-il, dans la bouche de certains la culture c'était quelque chose de très individualiste c'est-à-dire c'est une démarche personnelle, de curiosité, aller voir un certain nombre de choses, le mot « démarche » je crois que l'on a démarré là-dessus, d'autres parlent de la culture, sa culture, qu'est-ce qu'on entend par-là est-ce qu'on a une culture collective ? Est-ce qu'on a une culture oui ou non ? Est-ce qu'on a des cultures, qu'est-ce qu'elles représentent ? Ça ça me paraîtrait être ensemble. On a parlé de l'art, de l'art d'être ensemble. Déjà on recoupe un certain nombre de choses. On a parlé d'éducation très vite, trop vite, d'expression artistique aussi alors moi j'ai envie d'aborder peut-être la première dimension qui est : est-ce qu'on a envie d'un C majuscule ou pas à la culture c'est-à-dire est-ce que la culture est une expression noble à un moment donné d'une collectivité, d'un groupe de personnes avec les bons et les moins bons côtés ou est-ce que la culture est à l'intérieur de nous-mêmes et notamment les démarches que nous faisons vers un certain nombre d'objets dont des objets artistiques ? J'aimerais que l'on essaie de partir de là : est-ce que cela vient de l'intérieur vers l'extérieur ou au contraire est-ce que la culture c'est quelque chose qui est organisée autour de nous avec laquelle nous naissons et avec laquelle nous partageons un certain nombre de choses sans vouloir sortir de notre culture pour en rencontrer une autre ?*

-J'ai envie de dire simplement que la culture c'est peut-être l'endroit qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui fait que je me reconnais à quelque chose qui est en dehors de moi. Et que les autres vont pouvoir partager c'est-à-dire qu'on parle par exemple de la culture du vêtement pour reprendre quelque chose qui n'est pas forcément de l'ordre artistique, la culture du vêtement c'est simplement je sais que je n'appartiens pas à un groupe parce que

ce groupe ne détient pas les mêmes codes d'habit ou de fonctionnement que moi. C'est-à-dire à un moment donné on est tous des autistes en naissant et progressivement le moi se déplace et on va chercher chez l'autre des choses qui vont nourrir son propre moi et en même temps on a besoin des autres pour se construire ensemble, en communauté. La culture c'est pour moi d'abord un partage de pensées, c'est l'endroit où on échange des pensées, où les choses sont toujours en mouvement et puis la deuxième chose c'est une façon d'être ensemble, de penser ensemble mais aussi d'être ensemble dans le sens d'être, de se construire ensemble et donc c'est pour cela que l'on parle parfois de cuisine, de poésie, d'art en général mais il n'y a pas que l'art il y a aussi tout le conditionnement culturel, on parle de conditionnement culturel aussi de certaines personnes ou de certaines ethnies. Donc c'est dans ce qui est extérieur à moi qui va faire que c'est un petit peu de moi qui est dehors mais il y a certaines personnes qui vont aussi semer dans cet espace-là, donc on continue à se reconnaître dans cet espace-là mais en même temps on est ensemble et moi il me semble que c'est un moyen de se construire autrement qu'être autiste.

*-Donc ça veut dire pour toi que la culture est de définitivement un acte collectif ou tout moins appartient à l'ordre collectif.*

-Forcément, forcément c'est-à-dire que l'individu, chacun a sa culture, chacun peut se reconnaître dans plusieurs espaces, on peut se reconnaître dans plusieurs espaces culturels et en fait cela vient de soi c'est-à-dire que l'on est attiré, aspiré par un espace qui va de soi à un moment et tout à coup c'est dans cet espace-là qu'il va y avoir un échange de paroles, de vie, de codes qui va nous faire grandir ou nous nourrir et peut-être nous permettre d'accéder à d'autres espaces encore, c'est ça l'ouverture quand on est tout petit et que l'on est juste dans l'espace de ses parents on est dans un espace qui est très restreint où les codes sont très restreints et puis tout à coup il y a l'école et puis tout à coup il y a la société, il y a des espaces culturels qui se construisent où chacun peut arriver, prendre et donner et c'est dans cet espace-là, je crois, que les gens peuvent se construire. C'est ce que fait l'art, quand l'art bouscule, quand l'art dérange c'est qu'en fait on est aspiré par le dérangement et on se dit « tiens, là il y a un truc que je comprends pas et on est aspiré par la culture et on a accès à autre chose, on a accès à des choses plus complexes, peut-être plus conceptuelles qui vont élargir notre champ culturel justement. Donc c'est une volonté personnelle, on peut rester autiste, c'est une volonté personnelle mais c'est forcément un espace collectif pour moi.

*-Ce que Philippe dit va à l'encontre d'un certain nombre de choses qui ont été dites au premier tour de table donc je suppose que cela va amener des réactions. Qui a envie de réagir ?*

-Ben moi je réagis complètement positivement, c'est-à-dire oui c'est une volonté, le mot n'a pas été dit dans le tour de table, je pense que c'est une volonté parce que dès l'instant que l'on est cultivé on a envie de se cultiver avec ceux qui sont comme nous un peu cultivés, on ne comprend pas ceux qui ne parlent pas notre langue, on se sécurise à travers des habitudes etc.

*-Mais qu'est-ce que cela veut dire pour vous être cultivé ?*

-Ben pouvoir communiquer avec les groupes avec lesquels on vit dans la vie quotidienne, les usages, les coutumes, d'être bien, d'avoir un rôle social.

*-Connaître les codes ?*

-Oui connaître les codes, être bien soi-même c'est à dire se connaître soi-même et on se connaît soi-même à travers les autres, il y a déjà cette base. Au premier tour de table je parlais de cette base comme ça et après quelque part on peut être prisonnier de cette base, il

faut en sortir, il faut avoir la volonté d'en sortir parce que cette base là elle nous conditionne et si cette volonté n'existe pas c'est foutu, on est autiste.

-Je suis moi assez d'accord avec ce qu'a dit Philippe mais j'insiste quand même sur le fait qu'au départ c'est quand même de l'ordre d'un héritage parce qu'à notre naissance nous baignons dans une culture qui n'est pas de nous, c'est un héritage qui nous tombe dessus et qui nous sert comme cadre de vie dans lequel on apprend les codes, petit à petit, quand on est amené à se poser des questions sur le bien fondé de différents codes en question donc à partir d'un certain temps on peut adopter une démarche positive comme celle qui vient d'être dite et cela devient volontariste oui c'est vrai. C'est d'abord un héritage et ça ne doit pas rester seulement un héritage.

-Je ne sais pas si cela a déjà été dit mais pour moi c'est un questionnement c'est-à-dire que si l'on n'a pas les capacités à se questionner quelque soit l'espace où l'on est né, quelque soit les gens que l'on peut rencontrer si l'on n'a pas cette capacité j'ai l'impression que cette culture n'est pas là et que l'on ne peut pas passer d'un espace à l'autre. Donc il me semble, pour répondre à ta question Emile que la culture c'est le questionnement.

-Je me dis tous les arts sont de l'ordre de l'expression, je parle de l'expression personnelle, par la peinture, par la vie il y a quelque chose qui s'exprime par l'individu et qui va aller toucher l'autre à condition que l'autre crée des espaces où on va vers l'autre etc mais c'est aussi une expression qui sort de soi. Moi j'ai trouvé que le théâtre d'hier soir l'illustre à condition qu'il y ait quelque chose aussi d'une expression individuelle qui passe par-là.

-Je rebondis juste sur ce que vous dites parce que effectivement moi je crois qu'il y a un troisième espace : il y a l'espace de l'expression, il y a l'espace de la réception et il y a l'espace de l'échange. Il ne faut pas oublier ce troisième espace parce que l'art est aussi fait pour l'échange c'est-à-dire ce qui se passe peut-être dans ce festival parfois c'est-à-dire que les gens échangent entre eux et du coup cette pensée qui était une pensée individuelle d'un spectacle, de ce qu'il nous a fait, d'une émotion ressentie et si on la partage ou pas et du coup il y a quelque chose d'autre qui se construit. Donc l'art il y a vraiment ces trois choses, ce qu'on appelle en fait la médiation, c'est vraiment important qu'il y ait cette troisième dimension.

*-Moi je veux bien qu'on utilise tous ces mots mais alors pourquoi on utilise le mot culture, la culture c'est la synthèse de tout cela. Je voudrai revenir à Gérald qui est intervenu tout à l'heure qui parlait d'imposture. Par exemple, dans un certain nombre de lieux on invite des gens venant montrer leur culture avec ou sans C majuscule, je ne sais pas et puis on voit en fait ce qui est pris par les spectateurs pour un spectacle, pris comme une certaine forme de spectacle pour rejoindre ce qui a été dit. Et là il n'y a pas de rencontre parce qu'effectivement il n'y a pas de partage, il n'y a pas de rencontre des codes, il y a simplement une démonstration plus ou moins définie et une incompréhension de l'autre côté. J'aimerais que tu t'expliques un peu là-dessus.*

-Quand je parlais de ça c'était au contraire, alors maintenant peut-être pour revenir au-delà de la provocation, sur ce qu'est la culture. Pour moi ce serait alors comment on vit ensemble, qu'est-ce qui fait que l'on vit d'une manière ou d'une autre. La culture pour moi aujourd'hui, je ne sais pas, c'est la télé, les transports en commun, la voiture... ça me fait moi, c'est ce qu'il y a autour de moi, qui me fait moi, c'est ma culture et je suis comme ça aujourd'hui et donc quand je parlais de ce festival sur les cultures du monde où les gens, les papous viennent dire qui ils sont par ce qu'ils montrent et donc ils emmènent leur culture, comment ils vivent, comment ils pensent le monde et voilà ce serait pour moi ça la culture, c'est tout ce qui nous fait. Après je mettais ça en rapport aujourd'hui avec le ministère de la Culture et ce que nous

en avons fait où la culture est l'expression artistique mais moi cela ne me parle pas. Suis-je clair, je ne suis pas sûr mais...

*-Etre clair certainement mais on aimerait aller un peu plus loin dans ce que tu veux dire.*

- C'est comme si quand on pense culture pour les gens qui sont là on pense art ou expression artistique ou le monde culturel est le monde de l'expression artistique. Moi je suis crieur public à Lyon je ne dépends pas du secteur culturel, moi je fais de l'animation, je suis du côté animation et fête, je ne suis pas dans la culture parce que je ne relève pas dans les stéréotypes, dans les codes de l'art et c'est de là que vient une grande colère et que pour moi ça serait bien que le monde de l'art redescende du côté de ce qui se fait dans la culture aujourd'hui et la culture majoritaire aujourd'hui c'est TF1 et c'est des choses comme ça.

-Moi je ne sais pas j'avais un petit peu envie de réagir mais dans le même sens, je trouve que l'on souffre énormément de la séparation entre la culture et la Culture et dès qu'on appartient à un équipement culturel ou qu'on est des artistes reconnus, ce qui n'est pas mon cas et bien immédiatement il y a un grand C et dès que l'on veut s'adresser à un public plus élargi on bascule dans le socioculturel. Mais dans les différentes réunions où je me trouve, je veux dire que chacun est porteur, chaque milieu est porteur de cette opposition aussi. C'est-à-dire que l'on n'arrive jamais à se rencontrer parce que l'on passe son temps à s'accuser mutuellement de ce qui pourrait nous unir mais de ce qui pourrait nous séparer parce qu'on est différent et que l'on dépend de deux ministères, entre le ministère de la jeunesse et des sports qui n'a plus beaucoup de moyens et le ministère de la Culture qui n'en donne plus beaucoup non plus. Il y a cet aspect là et puis l'autre chose qui fait que j'aimerais bien que l'on y revienne aussi c'est la notion d'héritage, parce qu'à un moment donné on a reçu un héritage et qu'est-ce qui fait que cet héritage, donc c'est toute la question de la transmission et de l'éducation que j'entends à travers ça.

*-On entend des choses très différentes, du questionnement à un moment donné, du background qu'on a, de l'éducation que l'on a reçu, on va jusqu'au ministère de la culture, les cloisonnements les rapports à l'art et ainsi de suite. .. Vous avez de l'autre côté, Philippe et moi on a recherché un certain nombre de citations qui traînent un peu partout comme cela et j'en ai une qui va peut-être permettre de confronter au moins deux points de vue qui sont dits « La culture se fait dans les bistrot pas à Beaubourg ». Qui aurait plutôt envie de partager cette phrase ?*

-Je réagis parce que j'ai été étudiante à Paris au moment où Beaubourg a été construit et c'était un moment très populaire et je trouvais que c'était génial voilà. Enfin je pourrais dire plein de choses mais je vais juste m'arrêter à ça. Je trouvais que c'était une grande réussite, j'étais peut-être inculte mais j'étais très curieuse et je me disais « oua quel truc ! ». Ils ont aussi réussi à mettre des clochards à l'intérieur.

*-Pas longtemps*

*-Pas longtemps mais ça c'était fascinant.*

*-Et puisque vous avez le micro j'aimerais que vous le gardiez parce que dans la phrase il y a quand même deux mots qui m'intéressent parce que « la culture se fait dans les bistrot pas à Beaubourg ». Est-ce que la culture se fait ?*

-Non, j'ai pas pris le micro, il y a plein de choses qui me font réagir. Je trouve ça méchant de vouloir mettre la culture dans une boîte quelconque. Ca se vit, c'est de l'émotion, voilà. Après tout ce que j'entends là, des choses qui me parlent, le ministère machin mais si finalement si on s'en fout on mène son chemin de visiteur d'expos, on mène son chemin

d'artiste reconnu, pas reconnu mais finalement toujours bien reconnu par quelqu'un quand même je pense parce que moi je vous connais et j'apprécie ce que vous faites enfin voilà quoi et que finalement si on se prend pas la tête avec tout ça mais je sais que c'est difficile, je suis la première à le faire aussi, ça se vit quoi.

-Moi je suis un peu perdue parce que depuis le début j'essaie d'accrocher une définition et finalement sous le mot culture il y a plein de choses, la culture oui elle peut se faire dans les bistrotts oui elle peut se faire à Beaubourg, oui il y a la culture TF1 oui il y a de la culture à St Antoine et oui la culture ça se vit. Et du coup j'arrive pas à accrocher une définition à ce mot-là et ça me perturbe et je ne sais pas s'il faut en mettre une et du coup j'arrive pas, je sais pas si quelqu'un pourrait m'éclairer.

*-Avant de passer le micro là-bas je voudrais rappeler le titre c'est « la culture ça m'intéresse (pas) » et c'est ça la question : est-ce que vous ça vous intéresse ? Est-ce que vous trouvez cela intéressant que l'on y réfléchisse ou pas ?*

-Oui sinon je ne serais pas là après moi c'est la culture populaire, l'éducation populaire moi j'ai l'impression que je n'ai pas vécu vraiment à ce moment-là mais j'ai l'impression de m'y reconnaître en partie, pour moi la culture c'est ce qui est abordable par tous et c'est une démarche oui, il faut aller vers mais je pense qu'elle peut aussi venir vers nous. Enfin moi c'est la culture populaire qui m'intéresse alors là-aussi je coince sur la définition parce que pour moi la culture c'est culture familiale, culture des pays, culture la sienne, celle que l'on se construit, celle que l'on nous apporte mais du coup je n'arrive pas à être très très claire dans mes propos parce que je n'arrive pas à la définir et l'on passe, j'ai l'impression, d'une culture à une autre avec nos propres définitions.

*-Je pense qu'à côté de vous quelqu'un voulait réagir.*

-Alors je ne vais pas forcément donner une définition mais j'ai l'impression là à côté de moi j'ai un petit papier et on a tous ces petits mots « bourgeoisie, racisme, politique, temple » il y a des mots qui nous font réagir et puis j'ai l'impression surtout que l'on n'arrête pas d'opposer la grande Culture et les petites cultures populaires parce que pour moi aujourd'hui il y a toute sorte de cultures qui ne sont pas forcément reconnues, la culture hip hop par exemple. Pour moi c'est une culture populaire aussi et je vois qu'il y a un artiste, un rappeur qui a été déprogrammé de plusieurs festivals cet été, Orelsan, il a été censuré pour une chanson qui n'est même pas sur un disque et là des politiciens ont décidé de faire des pressions, bon ils ont pas dit qu'ils ont fait pression sur des festivals mais bon il a été déprogrammé quand même. Je pense que c'est une culture qui n'est pas reconnue, du coup dans l'opposition entre la grande Culture et les petites cultures là il y a la politique qui s'incère au milieu. Il y a le pouvoir de propager des idées, de donner des moyens, des subventions à certaines expériences, à certaines projections et puis pas à d'autres et ce sont ces gens-là qui décident ça ou pas et Orelsan chante un truc dans un de ces morceaux qui est assez amusant où il dit « les vieux peuvent pas comprendre ceux qui se passent dans la tête des jeunes ils n'ont pas été élevés par la télé et la Play station » il y a un choc de culture. Moi bon à Grenoble j'ai pu côtoyer pas mal une d'association qui était dans les cultures populaires, les éducations populaires héritiers des années 70 et on était souvent en opposition par rapport à la Mairie avec la MC2 parce que dans le combat on était de gré ou de force amené à dire : « vous donnez trop d'argent à la MC2, on a rien contre le fait que la MC2 existe, que ces spectacles soient donnés, par exemple je vois le mot bourgeoisie, c'est vrai que l'on peut penser que la MC2 est un temple qui s'adresse à une certaine élite même si les prix peuvent être accessibles et en fait c'est bête de se retrouver dans l'opposition mais on y était amené par la politique à devoir... J'aimerais bien que toutes les cultures puissent

exister, être reconnues après avoir une reconnaissance politique ou pas il y a quand même des gens qui font avancer leur schmilblick avec ou sans subvention. C'est pas une définition de la culture du coup c'est pas une réponse, ça fait rien avancer, désolé.

-Si si je trouve au contraire. J'aimerais vous poser une question. Quand vous dites la culture hip hop ça veut dire que dans votre tête, j'essaie de traduire, il y a une série de cultures comme ça qui dépendent, puisque vous citez le hip hop, d'un genre d'expressions, d'une forme d'expressions et en même temps sans doute de tout ce qui tourne autour de cette forme. J'aimerais que vous vous expliquiez. Est-ce qu'on peut imaginer par exemple de faire un parallélisme entre la culture hip hop et la culture de l'opérette ?

-Je ne pensais pas à l'opérette mais on pourrait dire au romantisme par exemple parce que le romantisme a été une culture, il y a eu des compositeurs romantiques, des peintres romantiques tout comme le hip hop et je pense qu'il y avait un style vestimentaire, j'imagine, aussi à l'époque du romantisme. Pour le hip hop c'est pareil il y a des graphistes qui sont reconnus 20 ans après avoir eu des ennuis avec la police de leurs pays respectifs et aujourd'hui ils sont exposés dans des temples de l'art contemporain, des Anglais, des Américains, des Français et il y a des auteurs, des chanteurs de hip hop qui commencent aujourd'hui à être reconnus parce qu'ils font de la musique sur des musiques de jazz je pense notamment à Occo Puccino par exemple, qu'on reconnaît la qualité d'écriture de certains, que l'on s'aperçoit que des types qui sont dans la cité on a l'impression qu'ils ne savent pas s'exprimer comme des sauvages et on découvre dans tout ce qu'ils disent qu'il y a une richesse d'écriture, dans tout ce qu'ils disent même s'ils n'ont pas été formatés par un autre courant au-dessus qu'ils ont rejeté ça d'ailleurs, c'est un peu une culture de la cave. C'est une culture aujourd'hui qui a mis du temps à être découverte. Je pense qu'il y a plusieurs cultures comme ça et qu'il y en a tout un tas qui sont intéressantes comme ça. Ce qui m'intéresse c'est qu'on soit aussi à l'écoute de ces cultures-là qui sont un peu souterraines qui mettent du temps à être découvertes plutôt que ce qu'on voit dans les temples de la culture. C'est peut-être des choses aussi qui ont mis un long chemin à arriver sur les scènes, à être reconnues, qui ont pu choquer pendant un temps, peut-être que les auteurs ont été en prison et qui aujourd'hui peuvent montrer des choses des choses qui peuvent être assez choquantes, je pense à Rodrigo García, à quelle époque on produit ça et aujourd'hui on peut voir ça sur les scènes nationales et tout le monde se lève pour applaudir à la fin alors que dans d'autres temps si ça se trouve on aurait trouvé ça complètement décadent.

*-Merci de ces précisions qui vont provoquer d'autres réactions enfin j'espère.*

-Moi là si je peux me permettre, du coup j'ai envie de l'associer au mot résistance parce que je disais tout à l'heure la culture c'est aussi se laisser déstabiliser par, personnellement, par d'autres courants, par d'autres pensées et peut-être que la Culture elle a besoin de ça, il y a quelque chose qui résiste et qui vient essayer d'occuper un espace et que la grande culture à un moment donné elle se laisse aussi déstabiliser par ces mouvements. Vous parliez du mouvement hip hop. Ce mouvement hip hop justement il est en train de gagner la grande culture puisque maintenant il y a des graffeurs etc donc ces espaces sont, comment dire, ils sont traversables, ils sont perméables, voilà je cherchais le mot. Ils sont perméables et du coup c'est parce qu'il y a vraiment quelque chose qui à un moment donné se construit et vient prendre sa place dans la grande culture et je pense effectivement que le graff, la danse hip hop chez les chorégraphes laissera des traces de cette culture là et il y a autre chose qui est en train de se construire dessous, autre chose qui va aussi germer. Peut-être que dans culture on peut peut-être penser à la culture où l'on sème et où ça pousse.

-Je voudrais quand même que tu t'expliques sur la grande et la petite culture.



-Non non, on parlait de la Culture avec un grand C, je n'ai pas parlé de grande culture, j'ai parlé de Culture avec un grand C. J'ai dit grande culture, non, quelle horreur ! Disons c'était la vision de Malraux. Malraux qui installe des espèces de temples de la culture où forcément l'œuvre d'art est là et les gens, le petit peuple peut aller voir l'œuvre d'art. C'est la vision de Malraux, c'est ça la grande culture.

*-Cela voudrait dire que l'on rejoint ce que disait Bruno tout à l'heure, il y aurait une culture du questionnement qui est une culture souterraine disons de contradictions, de contestations puis à un moment donné la société accepte ou reconnaît un certain nombre de choses qui passent de l'autre côté et rentrent dans une culture disons consacrée, quelque chose comme ça.*

-Ben oui parce que c'est la vie. C'est de la vie comme on disait c'est des espaces de pensée, forcément c'est vivant et ça se confronte. A un moment donné c'est comme un individu, tout seul il ne pense pas, il pense parce qu'il est en rapport avec d'autres. Donc s'il a un rapport avec nous, tout un coup il se laisse traverser, il se laisse pénétrer par d'autres pensées. Du coup, l'idée devient la sienne et la culture c'est la même chose. On croit à la vérité de la culture, ça c'est de l'art, ça s'en est pas et tout à coup ça devient aussi de l'art donc on récupère ça, c'est contesté, c'est provoqué. Donc moi je pense qu'il y a une part de résistance derrière tout ça. Il y a une espèce de... Et c'est pour ça que c'est important. C'est ça la vie, ça va permettre à des gens de dire et ben pour moi c'est ça la vie et c'est pas ça, voir je vais la défendre, je vais résister à ce qui se produit devant moi. C'est à partir de là, avec cette certitude là que va se construire autre chose. On va gagner en transmission, c'est pour ça que c'est vaste. C'est pour ça qu'il n'y a pas de définition aussi précise.

*-Je note que tu dis que la culture c'est une vision du monde. Est-ce que quelqu'un d'autre veut intervenir ?*

-Oui moi je voudrais réagir à ce qu'a dit Philippe et aussi le jeune homme là-bas. Philippe déjà il a dit quelque chose qu'on sème et qui pousse et je trouve ça très beau et très juste. Lorsqu'on sème des plantes il y a les toutes jeunes plantes et les grands chênes, une diversité de paysages et que peut-être on devrait arrêter d'opposer tout ceci parce qu'en fait il y a des influences réciproques et que je crois qu'il peut y avoir de la place pour tout le monde et qu'il ne faut pas négliger les jeunes pousses et qu'il faut aussi respecter, enfin que chacun a sa juste place et je crois qu'il est du devoir de chacun de prendre soin de ce qui pousse et de ce qui est déjà là.

-Et donc j'ai un fils qui a six ans, je trouve que c'est très émouvant justement ce passage de sortir du cocon familial vers l'extérieur, la culture. Donc en ce moment, il a un délire, il a six ans, de Tour Eiffel. La tour Eiffel sous toutes les sauces, il la dessine, il la dessine et là il a eu l'idée de mettre la Tour Eiffel sur le Mont Ventoux pour accueillir le Tour de France et j'ai trouvé ça très joli, voilà c'est tout.

-Moi je suis très embrouillé aussi, j'ai vachement de mal. Ma première intervention c'était culture imposture parce que, et j'ai l'impression que Philippe tu parles d'art et d'expressions artistiques et du monde de l'expression artistique.

-Non l'expression de la pensée.

-L'expression de la pensée, bien. Moi là j'ai commencé en parlant des peuples premiers. Il y en a qui les appellent comme ça où pour moi la culture ce serait une manière d'être au monde et ça peut être au niveau individuel et collectif, c'est notre manière d'être au monde telle que moi j'ai vu les papous la semaine dernière, ils sont vraiment très loin de nous, c'était vraiment des grandes différences et aujourd'hui on est en perte de biodiversité à tous les

niveaux. Il y a un tiers des espèces vivantes qui sont détruites mais il y a les cultures du monde entier, les cultures spécifiques cette manière spécifique de voir le monde qui sont en train de se casser la gueule et c'est en train de mourir, c'est en voie d'extinction à plein d'endroits parce que, c'est mon regard, il y a une vision blanche qui gagne sur le monde entier, qui ne pense pas l'harmonie, qui pense suivant un rapport individualiste au monde et qui gagne du terrain de jour en jour et je crois que l'on est de moins en moins riche de culture parce qu'il y a de moins en moins de diversité. Partant de cette vision, je regarde le débat d'aujourd'hui, de gens blancs en France qui parlent de la culture comme du monde artistique et de l'expression artistique. On peut en parler de l'expression artistique mais c'est pour ça que moi je voudrais parler d'éducation populaire et son sens de l'art et le sens politique de comment on vit le monde et que l'éducation populaire, il me semble, pensait le monde comme un moyen d'éduquer et de faire passer les valeurs et de construire une vision politique du monde et que finalement on s'est cassé la gueule parce que c'est devenu de l'art pour l'art où on discute de l'art, telle forme d'art qui est plus si que ça ou qui a plus de subvention ou pas pendant que le monde se casse la gueule et que la culture générale s'appauvrit. Voilà ma réflexion du moment.

-Cela dit, juste une parenthèse ce n'est pas parce que les gens sont cultivés qu'ils ne sont pas des barbares, les nazis en sont la preuve.

-Alors moi, je ne réponds pas à ce qui a été dit, je passe à un autre truc. Pour en revenir à tout ça, j'ai dû rater le début tout à l'heure où vous parliez d'éducation populaire parce que pour moi la culture on ne peut pas se passer, c'est pas qu'on ne peut pas mais je trouve que la culture ça passe aussi par la pratique. Je connais pas trop de gens qui vont voir plein de spectacles comme ça et qui restent extérieurs et puis qui sentent les choses, ça les émeut et tout. OK ils voient plein de choses mais à un moment je crois que c'est pas mal d'avoir une pratique pour soi-même voir ce que ça fait. Je pense vraiment que la pratique ça fait faire du chemin au regard parce qu'après quand on est dedans on ne voit plus les choses pareilles. Et sinon je voulais réagir à la citation que j'ai où c'est « Je trouve que la télévision est très favorable à la culture, chaque fois que quelqu'un l'allume chez moi je vais dans la pièce d'à côté et je lis » Groucho Marx. C'est drôle, moi-aussi j'ai rigolé mais après je me suis dit ça c'est typique des gens qui disent que la lecture c'est ce qui peut sauver l'esprit alors que la télé c'est la déchéance et je trouve ça hyper caricaturale.

-Je peux dire quelque chose ou pas ? Moi je voulais parler de politique parce qu'en fait on n'a pas parlé de politique et il me semble que la culture est éminemment liée à la politique et bon c'était quoi le titre de la conférence ? « La culture ça m'intéresse (pas) » ouai c'est un peu comme les élections 60% de personnes qui ne votent pas et j'ai l'impression que ça rejoint ce qui pourrait être une culture officielle qui peut désintéresser beaucoup de gens. Je vois aussi ton propos qu'il faut parler de culture singulière ou plurielle et en ce moment il faut plus chercher le rapprochement entre différentes cultures plutôt que redéfinir une culture officielle ou un art officiel qui est, je dirai, l'art occidental et nord-américain qui semblait, tout comme l'histoire, qui semblait être le modèle pour la planète entière qui ne l'est pas, surtout actuellement où il y a de nouveaux ensembles socio-économiques qui se dessinent je pense que ben ouai c'est de plus en plus floue la culture. On va vers des cultures singulières et la culture ça se définit pour chaque personne. C'est à lui de définir sa propre culture. Quelqu'un peut se reconnaître dans une culture musicale du XVIII<sup>e</sup> et un autre en lisant Buchowski et en aimant le porno quoi je veux dire. Voilà ça c'est ma vision des choses mais je n'ai pas de réponse à donner non plus.

-Je vais prendre la parole, en fait je réagis un petit peu sur la question politique, la politique ça veut dire aussi les moyens financiers, c'est-à-dire on peut pas dire seulement que chacun va définir son lien à la culture même si la culture c'est d'abord donner un sens à ce qui n'en a pas, naître au départ ça n'a pas de sens pour celui qui naît, après il le cherche toute sa vie et il le cherche avec le milieu où il tombe mais parce que les moyens que l'on va donner qui dépendent du politique vont faire que vont exister des lieux où ne vont pas exister ces lieux, vont faire que des personnes vont les avoir à proximité ou pas. Alors bien entendu chacun doit avoir la curiosité qui est poussée par cette quête du sens mais malgré tout, c'est pas si facile que ça et même dans ce coin-là en fait moi je découvre cette année qu'il y a ce lieu. J'habite à côté d'Hauterive et c'est parce que j'ai mis un jour les pieds au Bazar des mots, dans cette librairie qui existe depuis peu, qu'il y a un réseau de connaissance qui se fait mais malgré tout pour que ce festival existe il a fallu aller quémander certainement quelques subventions, subventions qui sont votées par des élus. Voilà en fait la politique c'est pas aérospatiale c'est très pratique et tout à l'heure on a parlé du hip hop et la personne soulignait le fait qu'un artiste s'est vu refuser dans des festivals et je pense que c'était pour ses propos mais ça aussi c'est une question importante. Est-ce qu'on laisse s'exprimer tout. Au départ, il faudrait connaître exactement ses propos, je pense que si ses propos étaient donnés ici tout le monde ne seraient pas d'accord. Voilà mais malgré tout la question du hip hop ne se résume pas à cet artiste-là, c'est-à-dire encourager le défrichage, encourager l'existence de la culture hip hop ça n'interdit pas de contester tel ou tel artiste du hip hop. Voilà enfin bon c'est des petites choses comme ça. Pour revenir, j'ai un peu écouté culture, culture c'est rassembler tout ce qui donne du sens à l'humanité mais pas seulement aussi l'expression des choses qui magnifient les parts de lumière mais celles aussi qui montrent les parts d'ombre d'une manière artistique et qui permettent de se positionner par rapport à ça et de ne pas oublier justement ce qui s'est passé parce que sinon on reconduit beaucoup les choses, c'est un petit peu mon inquiétude du moment. Mais bon moi aussi je suis brouillonne et l'art se fait dans les bars et à Beaubourg.

-Tout ça ça me fait penser à une anecdote personnelle. A un moment donné, dans les années 90, il y avait le mouvement techno et il y avait chez l'humain toute une couleur et des paroles qui se transforment et j'avais des parents qui écoutaient Pink Floyd et qui comprenaient absolument pas comment je pouvais aimer la techno et participer à ces fêtes clandestines qui n'étaient absolument pas subventionnées, interdites par les policiers et en même temps ça me faisait penser à ça, que finalement la techno c'est les enfants des Pink Floyd et aussi les enfants du rock et aujourd'hui on arrive à des choses au niveau musical, artistique qui sont beaucoup plus épurées. Moi je suis persuadée que ça aujourd'hui c'est grâce à la techno. On a mis du son à fond la caisse partout et aujourd'hui on revient à des choses qui sont des fois beaucoup plus épurées. Et finalement je me demande si l'humain ou les générations, la transmission générationnelle, il n'y a pas cette peur et du coup on se rend compte que toutes les civilisations, les sociétés elles ont avancé par des grands coups comme ça, des choses qui ont vraiment dérangé et c'est les enfants de ce qui a été fait avant, c'est parce qu'il y a eu nos parents nos grands-parents nos arrière-grands parents et que aujourd'hui les jeunes et les encore plus jeunes peuvent aujourd'hui prendre des espaces qui sont pas forcément ceux de nos aïeux et on invente d'autres choses mais que là encore il y a quelque chose à travailler dans le vivre ensemble et dans le vivre des générations parce qu'il y a une grande incompréhension aussi, un grand fossé alors que finalement si on est ce qu'on est c'est grâce à eux aussi, ce qu'ils ont eu comme culture.

-Oui je trouve très intéressant ce que tu viens de dire et je ne sais pas si vous vous souvenez mais nos grands-mères écoutaient Tino Rossi la larme à l'œil, après il y a eu Boris Vian, le jazz, après il y a eu l'Europe et puis la techno, maintenant il y a le rap, le hip hop et tout ça

fait finalement assez bon ménage malgré tout quoiqu'on en dise. Il faut accepter cette évolution. Petit à petit je crois que l'on absorbera toutes les formes de culture avec un grand C, avec un petit c, avec un ç pourquoi pas. L'essentiel, c'est que culture avec un c ne soit pas trop con au point d'exclure des gens. Voilà, culture c'est curiosité, je crois.

-Culture c'est curiosité effectivement de l'autre et si la culture échoue aujourd'hui est-ce que c'est pas parce que justement on a perdu tout simplement la relation sociale ? Pour moi la culture c'est aussi un centre social où on échange, où on est curieux de l'autre, de son imaginaire, de ce qu'il a exprimé de ses sens. Effectivement pour moi la culture se fait dans les bars aussi, c'est un partage. En Italie il y a, j'étais allée dans un bar et le bar en fait c'était un centre social. Donc c'est vraiment quelque chose et qu'aujourd'hui on consomme peut-être la culture comme on consomme, on fait nos courses etc. Pour moi on perd le sens de la relation sociale.

*-Alors Philippe la question était « la culture ça m'intéresse (pas) » je crois que le « pas » est en trop d'après ce que j'ai entendu mais l'espace de réflexion dans l'après-midi, au moment de la sieste, n'est pas forcément le meilleur endroit pour essayer d'avoir des discours cohérents mais en même temps c'est peut-être parce qu'il n'y a pas de discours cohérent sur la question que les choses sont intéressantes et intéressent beaucoup de monde. Alors on n'a pas évoqué finalement ou très peu la culture marchandise. Dans d'autres cénacles c'est la première chose qui vient alors est-ce que c'est une marchandise la culture ou pas ? En tout cas, j'ai l'impression que si l'on n'a pas défini le mot culture et heureusement j'ai envie de dire si on terminait la discussion sur la culture à St Antoine l'Abbaye ça ferait quand même un scoop, c'est qu'effectivement c'est matière à questionnement et ainsi de suite. Chaque fois que l'on dit quelque chose à ce propos là on réfléchit, en tout cas c'est mon cas en vous écoutant, on réfléchit exactement au contraire. Par exemple il y a deux choses qui sont apparues presque en même temps et qui avaient l'air d'aller presque dans le même sens, je me suis dit « non cela n'allait pas dans le même sens », on avait dit : « c'est une vision du monde » et « c'est une manière d'être au monde », c'est pas du tout le même point de vue, cela ne se situe pas du tout de la même manière. Et donc effectivement on avait dit questionnement, démarche et tout oui on a parlé à un moment donné d'expression culturelle notamment expression de générations ne fusse qu'à travers la musique oui mais en même temps qu'est-ce qu'il en est de cette culture que l'on absorbe sans le vouloir, simplement parce qu'on ouvre les yeux plutôt ici qu'à Ouagadougou ou plutôt qu'ailleurs ? Ca aussi c'est ce qu'on porte et tu l'évoquais d'une manière ou d'une autre. Est-ce que c'est transmissible ou pas, est-ce quelqu'un peut comprendre une autre culture sans fusionner avec elle ? Il y avait de très belles citations que je ne vais pas redire. Je vais quand même en prendre une au hasard pour terminer. Je me souviens d'une de mémoire qui disait « la seule manière de sauver sa culture c'est de la mettre en danger » ça je trouve ça très très beau parce que l'on n'a pas employé le mot de vivant. Moi le premier mot que je mettrais pour accoler à culture c'est une matière vivante qui est, qui évolue avec chacun, qui évolue au fil du temps qui évolue au fil des circonstances. Quelqu'un a, à un moment donné, vaguement parlé d'histoire bien sûr que la culture et l'histoire c'est lié, l'histoire individuelle, l'histoire des peuples, et finalement la grande histoire aussi avec ses moments les plus douloureux. Philippe je ne sais pas si cela répond au questionnement que vous aviez au départ...*